

Les nuances

En musique, l'écriture d'une partition ne se résume pas à déterminer la hauteur et la durée des notes. Pour que l'oeuvre musicale soit vivante il lui faut un tempo mais aussi des nuances. Comme lorsqu'un peintre utilise plusieurs nuances de couleurs pour enrichir sa toile, le musicien utilise les nuances pour enrichir et singulariser sa pièce de musique.

Sur une partition, la nuance est marquée par un signe qui indique le volume sonore d'une note, d'une phrase ou même d'un passage entier.

Encore une fois il s'agit de termes italiens. Voici la liste des termes les plus souvent utilisés :

<i>pianississimo</i>	ppp	Très très faible
<i>pianissimo</i>	pp	Très faible
<i>piano</i>	p	Faible
<i>mezzo piano</i>	mp	Moyennement faible
<i>sotto voce</i>		Murmuré
<i>mezza voce</i>		À mi-voix
<i>poco forte</i>		Un peu fort
<i>mezzo forte</i>	mf	Moyennement fort
<i>forte</i>	f	Fort
<i>fortissimo</i>	ff	Très fort
<i>fortississimo</i>	fff	Très très fort

Il existe deux autres signes de nuances très importants, le *crescendo* et le *decrescendo* qui se traduisent par *croissant* et *décroissant*. Le premier nous indique qu'il faut augmenter l'intensité sonore de façon progressive. En revanche le second indique qu'il faut diminuer progressivement l'intensité sonore.



En plus du tempo et des nuances, certains termes d'expressions viennent encore indiquer plus précisément la couleur que le compositeur souhaite imprimer à son œuvre. Ils sont là comme indications pour l'interprète. Voici quelques termes principaux :

Affettuoso	Affectueux
Agitato	Agité
Cantabile	Chantant
Con brio	Avec vivacité
Con fuoco	Avec feu
Con moto	Avec mouvement
Con spirito	Avec esprit
Delicato	Délicat
Dolce	Doux
Gracioso	Gracieux
Maestoso	Majestueux
Mosso	Animé
Risoluto	Résolu
Scherzando	En badinant
Sostenuto	Soutenu

Nous allons écouter une nocturne de Chopin :

Frédéric CHOPIN – « *Nocturnes en Si majeur op. 32 n°1* »¹

Voici la première page de partition où se trouvent les indications de tempo, de nuances et d'expressions. Si vous le pouvez essayer de suivre la musique en étant attentif aux changements de nuances. Vous pouvez aussi repérer les nuances présentes dans la partition puis écouter le morceau en essayant de les repérer.

¹Frédéric CHOPIN – « *Nocturnes en Si majeur op. 32 n°1* »

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

Les trouvères quant à eux étaient les musiciens de langue d'oïl, c'est-à-dire du Nord de la France. Les femmes poètes de cette région sont appelées des trouveresses.

Le plus célèbre des troubadours est Bernart de Ventadour. Il était considéré comme le meilleur musicien de langue d'oc et ses chansons sur l'amour étaient réputées. Il fut à la cour d'Aliénor d'Aquitaine, la futur épouse d'Henri II Plantagenet duc de Normandie. Vers la fin de sa vie, lassé et dépité il abandonne les poèmes musicaux et devient moine. De son œuvre nous connaissons quarante-cinq chansons dont vingt ont été traduites.

Voici la traduction d'une de ces chansons : « *Lo tems vai e ven e vire* ».

Le temps s'en va, revient, vire:
Les jours fuient, les mois, les ans...
Moi, las ! je ne sais que dire:
J'ai toujours même désir,
Toujours unique, immuable:
Je n'ai voulu, ne veux qu'une
Dont n'eus jamais nulle joie.

Elle a gardé son beau rire:
A moi douleur et dommage !
Au jeu où j'ai pris ma place
J'ai double chance de perdre:
Un amour non partagé
Est perdu pour qui l'éprouve,
Tant qu'il n'obtient un accord.

Je me blâmerais moi-même
A bon droit: jamais mortel
Ne voudrait servir ainsi
Sa Dame sans récompense.
Si elle ne m'en corrige,
Ma folie croîtra du double:
« Fol ne craint qu'après les coups. »

Jamais plus ne chanterai,
Je renonce aux leçons d'Éble;
Car mon chant ne me sert guère,
Ni mes couplets ni mes airs,
Et rien que je fasse ou dise
A mon sens ne me profite
Et je n'y vois point de mieux.

Si je fais semblant de joie,
Bien triste au fond est mon cœur:
Vit-on jamais pénitence
Précéder péché commis?
Plus je prie, plus elle est dure:
Si son cœur ne s'adoucit,
Il me faudra la quitter !

Mais non ! je veux qu'elle vainque
Mon cœur, et l'ait tout soumis !
Malgré ses retards injustes
Bientôt elle aura pitié,
Et comme dit l'Écriture:
Pour le bonheur qu'il procure,
Un seul jour en vaut bien cent.

Tant qu'aurai vie et raison,
Point ne quitterai ma Dame
- Longtemps le grain se balance,
Au vent, quand son âme est née –
Quelque lenteur qu'elle montre,
Je ne vais point la blâmer
Si demain elle est meilleure.

Ah ! bon amour convoité,
Corps bien fait, délié, lisse,
Frais visage coloré !
Vous que Dieu fit de ses mains,
Je vous ai tant désiré
Qu'aucune autre ne me plaît :
Je ne veux point d'autre amour !

Douce Dame si courtoise,
Dieu qui vous forma si belle
Me donne joie que j'attends !



Bernard de Ventadour, enluminure du XIII^e siècle

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

Les instruments de musique médiévale

La musique religieuse est principalement vocale comme nous l'avons vu. En revanche, pour la musique profane, les troubadours et trouvères utilisaient des instruments variés. Il faut imaginer que dans les cours des grands seigneurs, les vecteurs de la musique en tant que divertissement, étaient beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui. Le seul moyen d'écouter de la musique était de faire appel aux musiciens eux-mêmes.

Dans l'instrumentarium médiéval, l'on distingue deux grands groupes d'instruments :

- ♣ les « hauts » instruments
- ♣ les « bas » instruments

Les hauts instruments font référence aux instruments dont la portée acoustique est élevée, donc qui sonnent fort et qui peuvent être pratiqués à l'extérieur. Les bas instruments quant à eux sont utilisés plutôt à l'intérieur et leur sonorité est plus douce. La distinction ne se situe pas entre le grave et l'aigu mais entre le fort et le doux. D'une façon générale, les hauts instruments étaient principalement des instruments à vent et les bas instruments regroupaient les instruments à corde.

QUELQUES HAUTS INSTRUMENTS



La chalemie



La cornemuse



Le cornet à bouquin



Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

- ▲ Le **motet** est une nouvelle forme qui va avoir beaucoup de succès et ainsi évoluer tout au long de l'histoire de la musique. A l'origine il s'agit d'un ajout de paroles à l'organum, d'ailleurs « motet » est un diminutif de « mot ».

Le motet se compose d'une part de la voix de l'organum soit le ténor, ce thème peut aussi être joué par un instrument, d'autre part, au dessus de cette voix, de la voix mélodique contenant des paroles. Un motet peut contenir jusqu'à trois voix au dessus de la voix de l'organum avec parfois trois textes différents et donc en tout quatre mélodies superposées.

Je vous invite à écouter le motet composé au XIIIème siècle par le célèbre trouvère Adam de la Halle : « *le jeu de Robin et Marion* »³

Ce motet est considéré comme les prémisses de l'opéra comique français. Les textes chantés racontent l'histoire d'amour entre un berger nommé Robin et une bergère appelée Marion qui est enlevée par un chevalier. L'histoire se termine par la fuite de Marion et son mariage avec Robin.

L'école Notre-Dame de Paris : de 1170 à 1240

La cathédrale Notre-Dame de Paris devient vite un lieu exceptionnel de créations musicales. Cette période qui marque le développement fulgurant de la polyphonie amène d'autres innovations majeures entreprises par les chantres de la cathédrale. La notation rythmique fait son apparition et il s'agit d'une étape majeure dans l'histoire de la musique. Petit à petit les musiciens peaufinent les codes rythmiques et la polyphonie. Cette école a eu une influence majeure partout en Europe.

Notamment grâce à deux chantres restés célèbres de cette époque : Léonin et Pérotin.

Léonin était chantre et premier maître de musique de la cathédrale de Paris. Il est l'auteur du *Magnus Liber Organi* (le grand livre de l'organum) destiné à la liturgie.

Pérotin compose plutôt des œuvres à trois ou quatre voix en déchant.

Écoutons : *Pérotin - Viderunt Omnes*⁴ qui est une composition à quatre voix.

Le répertoire de l'école Notre-Dame est évidemment liturgique. Ce sont les textes de la bible qui sont mis en musique. *Viderunt Omnes* est un psaume.

³Adam DE LA HALLE - « *le jeu de Robin et Marion* ».

⁴PEROTIN. « *Viderunt Omnes* ».